

Mémoire dans le cadre des  
consultations prébudgétaires  
en vue du budget de 2019

Université de Waterloo



- Recommandation 1 : Que le gouvernement appuie les recommandations de l'U15 concernant l'élimination du déficit en matière de personnel hautement qualifié au Canada, l'accroissement des possibilités de recherche à l'étranger pour nos étudiants, l'évaluation de nouveaux types de programmes d'engagement au Canada, le fait de combler les lacunes en payant l'ensemble des coûts associés à la recherche, et l'augmentation des bourses de recherche aux étudiants de premier cycle.
- Recommandation 2 : Que le gouvernement soutienne les présentations d'ECAMT et de BHER concernant l'expansion des possibilités d'apprentissage intégré au travail (AIT), en offrant différents programmes de financement directs ou paritaires, et en créant une stratégie pancanadienne d'AIT, en collaboration avec le nouveau Centre des Compétences futures.
- Recommandation 3 : Que le gouvernement fournisse des fonds pour renouveler ou cibler le Programme canadien des accélérateurs et des incubateurs à l'intention des bénéficiaires qui ont eu les répercussions les plus importantes.
- Recommandation 4 : Que le gouvernement continue d'appuyer l'équité et l'inclusion sur tous les campus.
- • Recommandation 5 : Que le gouvernement continue de soutenir les programmes associant la capacité d'innovation sur les campus aux besoins de l'industrie et des communautés externes, et d'investir dans de tels programmes.
- • Recommandation 6 : Que le gouvernement fournisse un financement pour un nouveau programme d'infrastructure ciblé, financé conjointement avec les provinces, pour des projets qui augmenteront la capacité des établissements utilisant pleinement leurs locaux actuels, mais qui font face à une demande actuellement très forte de la part de l'industrie et des étudiants.

L'Université de Waterloo remercie le gouvernement du Canada de continuer à s'intéresser à l'innovation canadienne et d'investir dans celle-ci. Par l'intermédiaire de l'Initiative des supergrappes d'innovation, d'investissements prévus dans le budget de 2018 en réaction à l'Examen du soutien fédéral aux sciences, et de discussions nécessaires au sujet de l'équité et de l'inclusion dans toutes les facettes de notre société, ce pays est sur le point de tirer profit de sa capacité d'innovation pour assurer sa compétitivité.

Pour y parvenir, nous devons tenir compte du milieu mondial difficile dans lequel nous vivons. La technologie transforme le milieu de travail. Grâce à l'automatisation, à l'IA, à la robotique et à d'autres innovations, les compétences dont les Canadiens ont besoin pour réussir sur le marché du travail actuel diffèrent fortement des compétences qui étaient nécessaires dans le passé. En outre, elles diffèrent probablement des compétences qui seront requises à l'avenir.

L'Université de Waterloo utilise sa position à titre d'université la plus novatrice au Canada pour relever ces défis, et préparer le Canada pour qu'il réussisse dans l'économie mondiale évolutive. L'Université de Waterloo fait valoir qu'elle a l'intention et la capacité de continuer à diriger le pays sur le plan de l'innovation, de l'entrepreneuriat et de l'excellence en recherche, en développant les talents et les technologies qui façonneront encore notre avenir, et en collaborant avec la société et l'industrie et en prenant des engagements. Nous croyons que cela permettra au Canada d'accroître sa compétitivité et de s'adapter rapidement aux répercussions des technologies évolutives et des marchés mondiaux.

L'Université de Waterloo est un énorme écosystème en matière d'emploi. Elle exploite le programme d'enseignement coopératif postsecondaire le plus important au monde. Chaque année, l'Université de Waterloo aide les étudiants à tirer profit de plus de 21 000 possibilités d'apprentissage intégré au travail (AIT) dans toutes les industries. Ces jeunes reçoivent un soutien dans le cadre d'une gamme complète d'activités de perfectionnement de carrière, allant du perfectionnement professionnel, de la recherche de possibilités d'emploi et la concurrence pour les obtenir à la détermination et au transfert des compétences à l'échelle des secteurs et à la transition vers un emploi à temps plein au sein de notre réseau de plus de 7 000 employeurs se trouvant dans plus de 60 pays. Cet écosystème en matière d'emplois est un terrain fertile pour évaluer, de manière plus approfondie, les nouvelles compétences et tendances sur le marché du travail, pour créer et mettre à l'essai des innovations en éducation associées au perfectionnement des compétences, et pour étudier des approches uniques pour jumeler les talents aux employeurs qui en ont besoin. La collaboration avec nos partenaires permettra une pollinisation croisée hors du contexte universitaire, afin de créer des pratiques exemplaires pour d'autres écosystèmes diversifiés au Canada.

L'Université de Waterloo croit fermement à la valeur de l'AIT. Elle accueillerait favorablement une nouvelle stratégie canadienne et des soutiens pour créer des possibilités additionnelles réservées à ses étudiants.

Depuis plus de 60 ans, l'Université de Waterloo travaille pour trouver des façons novatrices et efficaces de préparer le mieux possible les travailleurs canadiens en fonction de la nature évolutive du travail. En tenant compte de nos nombreux investissements et de notre vaste expertise dans les domaines de l'intelligence artificielle, de la robotique, de l'automatisation et des sciences des données, nous disposons des meilleurs cerveaux au monde pour comprendre les changements perturbateurs futurs qui toucheront le marché du travail. Par exemple, le Waterloo Commercialization Office gère présentement 275 brevets.

Nous aimerions aussi encourager le gouvernement à songer à renouveler les investissements dans certains programmes, comme le Programme canadien des accélérateurs et des incubateurs, ou à faire des investissements additionnels ciblés dans de tels programmes. Avec l'appui de ce programme, Velocity, au sein de l'Université de Waterloo, est devenu l'incubateur d'entreprises le plus productif au Canada. De l'idée au développement, en passant par la commercialisation, Velocity fournit les connaissances, les outils, l'espace et le réseau dont les nouvelles entreprises et les entrepreneurs ont besoin pour réussir. Velocity a lancé plus de 300 entreprises qui ont recueilli plus de 750 millions de dollars en financement, et créé plus de 2 300 emplois jusqu'à maintenant. Nous croyons que les investissements du gouvernement dans de tels programmes continueront de valoir le coup et de veiller à ce que les nouvelles entreprises canadiennes soient concurrentielles à l'avenir.

Enfin, nous aimerions remercier le gouvernement pour les investissements dans le Fonds sur l'infrastructure stratégique (FIS) faits dans le cadre du budget de 2016. Cet automne, nous accueillerons des milliers de nouveaux étudiants en génie qui bénéficieront d'une capacité additionnelle et des possibilités expérientielles que notre nouvel édifice Engineering 7 leur offrira, grâce aux investissements dans le FIS. La capacité de l'Université à former un nombre accru de talents mondiaux parmi les meilleurs continuera d'augmenter si d'autres investissements sont faits dans l'enseignement et l'infrastructure et les programmes de recherche. Nous encourageons le gouvernement à étudier les importantes répercussions que le FIS a sur les campus. L'Université de Waterloo suggère au gouvernement du Canada de songer à créer un FIS2, en collaboration avec les provinces, afin de veiller à ce que les établissements qui ont besoin d'une capacité additionnelle pour répondre aux besoins des étudiants et de l'industrie soient en mesure de continuer à former des talents mondiaux très recherchés et à améliorer la compétitivité du Canada.

L'Université de Waterloo est un chef de file en recherche, et est connue, à l'échelle internationale, pour son innovation et sa collaboration. Elle accueille plus de 40 centres et instituts approuvés par le Sénat, deux chaires d'excellence en recherche du Canada, et plus de 100 autres chaires en recherche financées. En 2016-2017, notre faculté, notre personnel et nos étudiants ont obtenu 205 millions de dollars auprès de sources publiques et privées. Cette somme a servi à financer la recherche dans différents domaines complexes.

Nous incitons le gouvernement à prendre en considération des investissements pour payer la totalité des coûts de la recherche de notre entreprise de recherche. Comme l'indique la présentation de l'U15, les lacunes en matière de financement du Fonds de soutien à la recherche nuisent gravement à la qualité du milieu de recherche et d'apprentissage, en plus de réduire la capacité de nos universités fortement axées sur la recherche à : a) attirer des professeurs et des étudiants de classe mondiale; b) conserver nos propres futurs leaders; c) investir dans les activités à l'appui de notre capacité à commercialiser la recherche et à s'associer avec l'industrie.

Nous remercions le Comité pour les travaux extrêmement utiles réalisés dans le cadre de ces consultations prébudgétaires et pour nous avoir donné l'occasion de faire valoir les priorités de l'Université de Waterloo avant le budget de 2019. Nous espérons avoir l'occasion de collaborer avec le gouvernement du Canada pour assurer la compétitivité future du Canada.